

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 31 (2019)
Heft: 120: Surprise! Place aux émotions : comment la science tente de saisir l'insaisissable

Rubrik: Science et politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTERVIEW

«Portez un accessoire bleu ciel!»

Fotowelt.ch



Daniel Löhr, de l'entreprise suisse E.M.S., a cofondé la première Journée des ingénieurs. Il appelle les professionnels à afficher leurs couleurs le 15 mars 2019 dans tout le pays.

Pourquoi une Journée des ingénieurs?

Nous voulons donner un visage aux gens qui fabriquent les objets qui nous entourent. On pense facilement à certains métiers comme médecin ou pilote, mais moins à celles et ceux qui ont construit l'hôpital ou l'avion... Nous voulons mettre l'accent non pas sur la profession mais sur les gens, avec toutes leurs différences. Il existe déjà des actions ponctuelles, comme des visites d'écoles, mais leur portée n'est pas assez grande.

Qu'y a-t-il au programme?

Des manifestations dans des hautes écoles et des entreprises. Mais nous espérons aussi que les hommes et femmes ingénieurs entrent en discussion avec la population de manière informelle. Nous les prions de porter le 15 mars un accessoire bleu ciel - une pochette, un foulard, des chaussettes - afin de se signaler à l'attention de son entourage: «Posez-moi

des questions, discutons de ce que je fais, échangeons». Et aussi pour souder notre communauté le temps d'un jour.

Les deux fondateurs du projet travaillent pour une entreprise privée. Étonnant, non?

Il s'agit d'une initiative entièrement individuelle et bénévole, lancée avec mon collègue Christian Vils. J'ai été longtemps actif dans des associations, et je sais qu'un projet officiel générerait des longs processus pour le financement et l'organisation. Mais nous préférons faire plutôt que discuter.

De quel budget disposez-vous?

Nos dépenses ne devraient pas dépasser les 10 000 francs. Nous n'avons jamais voulu d'une grosse organisation qui ralentirait les prises de décision. Nous développons un mouvement bottom-up où les personnes et institutions décident d'elles-mêmes de leur contribution.

La Journée des ingénieurs... Vous avez oublié les femmes?

Au contraire! Nous avons consulté quatre professionnelles pour avoir leur avis sur l'intitulé de la manifestation, et toutes nous ont déclaré qu'elles se sentaient incluses. L'une d'elles est ma future belle-fille. Elle m'a dit: «Ingénieur ou ingénieure? Cela m'est complètement égal!»

Votre manifestation a lieu le lendemain de la Journée de Pi. L'ingénierie après les maths?

Pur hasard. Qui fait bien les choses, je trouve!

Interview: Daniel Saraga

NEWS

Chine: punitions sociales pour scientifiques fraudeurs

■ Le Système de crédit social chinois, qui attribue des notes de mauvaise conduite à ses citoyens, devrait être étendu aux chercheurs reconnus coupables de comportement scientifique incorrect. Ceux-ci pourraient ainsi perdre l'accès à des prêts bancaires ou à des emplois hors du milieu académique, selon Nature.

L'intelligence artificielle aide le peer-review

■ La maison d'édition suisse Frontiers Media a développé un système d'intelligence artificielle pour faciliter le travail de ses éditeurs. Il suggère des experts potentiels et identifie les conflits d'intérêt ou encore les indices de plagiat.

LA CITATION

«Un jour, si ça continue ainsi, mener des recherches à Zurich ne sera plus intéressant.»

■ Manfred Kopf, de l'ETH Zurich, dénonce dans la NZZ l'augmentation de la bureaucratie et des exigences posées par la Commission cantonale pour les expériences sur les animaux.

LE CHIFFRE

84 339

■ Le nombre de nouveaux auteurs ayant publié en 2018 sur Biorxiv, un serveur de preprints de biologie. Ils sont quatre fois plus nombreux qu'en 2016. Mais seulement 67% des preprints déposés avant fin 2016 ont été par la suite publiés dans un journal (jusqu'à fin 2018).

LA CITATION

«Lorsque les requérants [d'un financement] ne reconnaissent pas à quel point le concours est déjà une loterie, ils vont surinvestir dans la préparation de propositions, au détriment de la science.»

■ K. Gross et C. Bergstrom analysent dans Plos Biology le rapport coûts/bénéfices inhérent à la préparation de demande de financement d'un projet de recherche.

L'OUTIL

European Open Science Cloud

■ Lancée fin 2018, la plateforme EOSC permet de partager des données de recherche en biologie, environnement, physique ou encore en humanités digitales. La Suisse soutient le projet et ses scientifiques y ont accès.

LE COÛT

EUR 9 milliards

■ Budget estimé de la construction du Future Circular Collider, proposé en début 2019 par le CERN et qui serait hébergé dans un tunnel de 100 km de long.